

# *Genre Humain (Mankind)*

Traduction de Jean-Paul Débax

coll. « Traductions introuvables : Théâtre Anglais Médiéval », 2012, p. 1-46,

mis en ligne le 13 FEVRIER 2012,

URL stable <<https://sceneuropeenne.univ-tours.fr/traductions/genre-humain-mankind>>.

## Théâtre anglais Médiéval

est publié par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance  
Université François-Rabelais de Tours, CNRS/UMR 7323

## Responsable de la publication

Philippe VENDRIX

## Responsables scientifiques

Richard HILLMAN & André LASCOMBES

---

## Mentions légales

Copyright © 2012 - CESR. Tous droits réservés.

Les utilisateurs peuvent télécharger et imprimer,  
pour un usage strictement privé, cette unité documentaire.

Reproduction soumise à autorisation.

ISSN - 1760-4745

---

## Date de création

Janvier 2012



# Genre Humain (Mankind)

## *Traduction de Jean-Paul Débax*

Jean-Paul Débax

Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Tours

### SCÈNE I

(Entre Pardon)

PARDON

Que le grand créateur de notre espèce humaine'  
 Par nous, pauvres pécheurs, soit toujours glorifié!  
 Pour nos très vils péchés il ne conçut de haine,  
 Livrant son propre fils pour être crucifié.  
 En serviteurs zélés nous devons l'adorer ;  
 Car lui, le Tout Puissant, qui créa tout de rien,  
 Par amour du pécheur et pour le racheter  
 Il envoya son fils parmi le genre humain.

Son précieux sang n'a pas été versé en vain.  
 L'homme doit son salut au sang de Jésus Christ.  
 Il a été guéri, lui au péché enclin,  
 Par la Passion de Dieu, ce remède béni.  
 Messieurs, je vous prie, amendez votre vie ;  
 Priez donc humblement et avec dévotion,

5

10

1 Début probablement conventionnel pour introduire une pièce en grande partie déviante par rapport à un propos « moral ».

Ce Prince vénéré que nos cœurs glorifient, 15  
Pour avoir votre part de Sa Satisfaction<sup>2</sup>.

J'ai été le canal de votre guérison ;  
Je me nomme « Pardon »<sup>3</sup>, et pleure votre offense.  
Surtout ne cédez pas à folle tentation  
Pour accéder au Ciel après la transhumance. 20  
Le pardon du Seigneur qui est omnipotence,  
Grâce à Dame Marie<sup>4</sup> descend sur le pécheur,  
Et répand dans son cœur ses dons en abondance ;  
Plaise à Dieu que Pardon soit votre défenseur !

Poursuivez, Messeigneurs, la vertu dans vos vies,  
Votre âme purifiez pour la garder du mal. 25  
L'ennemi, le Malin, gagnerait son pari  
S'il pouvait vous mener à adorer Bélial.  
Vous qui êtes assis, vous qui êtes debout<sup>5</sup>,  
N'accordez point de prix à des biens passagers,  
Regardez donc le ciel plutôt que notre boue ; 30  
Voyez comme la tête des membres est respectée.  
Cette tête, qui c'est ? Je vais vous l'expliquer :  
C'est Christ, notre Sauveur, qui est comme un agneau ;  
Les membres sont les saints qu'il comble sans arrêt 35  
De son amour divin, inépuisable flot.

2 « Retribution » (dans le texte anglais) : ce mot doctrinalement à double sens, renvoie selon le cas à la félicité éternelle ou à l'Enfer / Purgatoire. La traduction par le mot « satisfaction » me paraît mieux convenir pour décrire les « mérites » du Christ, desquels l'homme peut prétendre bénéficier (« be partycypable »), grâce à sa foi, piété, prières, etc.

3 « Pardon » a été préféré à « Merci » pour le nom de personnage (« Mercy » en anglais), ambivalent lui aussi, étant plus directement compréhensible en français contemporain. Il a aussi l'avantage d'être masculin pour désigner un personnage qui est en général interprété comme celui d'un prêtre ou d'un religieux ; identification confirmée quand Nature Humaine le salue du nom de « father » (209). De plus, Pardon désigne aussi l'« indulgence » évoquée par Vaurien (143).

4 En bon prêtre catholique, Pardon évoque dès les premiers vers l'intercession de la Vierge Marie (dont le rôle dans le salut de l'homme est semblable à celui de Miséricorde qui paraît dans les « Procès de Paradis » médiévaux).

5 Ce vers qui fait référence à deux catégories de spectateurs, des « privilégiés » assis, et d'autres entassés dans un équivalent du « pit » élisabéthain, a été souvent commenté.

Il n'y a réconfort sur terre et sur les eaux,  
Plus précieux, plus glorieux, ni pour nous plus utile,  
Car il a libéré l'homme de son bourreau,  
Son ennemi mortel, le venimeux reptile. 40  
Que Dieu vous sauve au Jugement ! Ainsi soit-il !  
Car sûrement il vous faudra payer vos dettes,  
Le blé sera stocké, non la paille inutile<sup>6</sup> ;  
Je vous prie de tout cœur de garder ça en tête.

MALIN

Eh, dis donc, s'il te plaît, trêve de bavardages ! 45  
Oublie ta paille, oublie ton blé, tes radotages !  
T'as la gross' têt', mais rien dedans, et trop d'adages.  
Dites-donc, cher Monsieur, expliquez-moi pour voir :

Tout est pareil, c'est la pagaille<sup>8</sup>,  
Ici le blé, par là la paille, 50  
Ma maman m'a nommé Canaille,  
Ouvre ta bourse, aboule un liard !

PARDON

Que fais-tu par ici? On t'a pas invité !

(Malin s'avance)

MALIN

Comme batteur de blé j'ai été engagé<sup>9</sup>.  
Vous dites que le blé doit être conservé et la paille brûlée<sup>10</sup> ; 55  
On peut montrer que non, comme apert ci-après :

6 Allusion à la parabole de la paille et du bon grain (Mat, 3.12, Luc, 3.17), qui joue le rôle de conclusion à la partie doctrinale, est aussi une remarquable transition vers la partie « comédie » de la pièce.

7 L'interruption est opérée par Malin (« Mischief »), évidemment un « esprit du mal », qui joue à plusieurs occasions le rôle de « captain », ou chef des « vices », dans les interludes plus tardifs.

8 Ce court passage (49-52) de non-sens se pose en opposition radicale à la partie didactique.

9 Le personnage du batteur de blé s'insère bien dans l'isotopie blé / salut, et préfigure l'atmosphère ludique des fêtes d'hiver autour de Noël.

10 Allusion parodique à Mat, 3.12 et Luc, 3.17.

Le blé sert au panibus, la balle aux chevalibus et la paille aux cheminibus<sup>11</sup> ;  
Ce qui peut se gloser pour votre faible esprit :  
Le blé fera du pain à la fournée prochaine,  
« La balle aux chevalibus... » et ceteri, et cetera... 60  
Le son pour les chevaux fera bonne ripaille,  
Quand on souffre du froid on peut brûler la paille,  
Ainsi de suite, et queteri et quetera.

PARDON

Va-t'en mon frère, car tu te rends coupable  
De tenter d'écourter mon discours délectable. 65

MALIN

Monsieur, je n'ai à moi de cheval ni de selle ;  
Je ne peux donc pas chevaucher.

PARDON

Va donc à pied, crénom de nom !

MALIN

Monsieur, j'étais venu vous fournir distraction,  
Et, n'ayant pas reçu votre malédiction, 70  
Je vais rester<sup>12</sup>.

\* \* \* \* \*

(Une page du manuscrit est probablement perdue ici.  
Le texte continue avec l'entrée de À-LA-MODE, de VAURIEN  
et de MAINTENANT, accompagnés d'une troupe de musiciens.)

À-LA-MODE

Hola ! ménétriers, jouez la danse habituelle<sup>13</sup> !  
Appuyez sur l'archet, cassez-lui les oreilles !

11 Ces mots en latin fantaisiste (sans prendre en compte que ces formes en -ibus signalent des pluriels), sont la transposition des mêmes formations sur des racines anglaises : « bredibus » sur « bread », « horsibus » sur « horse » et « firibus » sur « fire ».

12 Quelques vers manquent entre 71 et 72. Les festivités sont déjà entrain à 72, et Malin se présente comme un musicien professionnel (69).

13 Allusion possible à un air lié à la danse de l'ours, Vaurien jouant le rôle de l'ours, À-la-Mode et Maintenant ceux des montreurs. Le vers 72 marque le début d'un passage à la double nature (72-161) : à la fois dans le droit fil de l'intrigue Malin / Pardon, et aussi métathéâtral.

VAURIEN  
 Et si je me rompais le cou, qu'en dirais-tu ?

À-LA-MODE  
 Que je m'en fous royalement, turlututu ! 75

MAINTENANT  
 Sautte comme un lapin! Pour ça t'es pas tordu !  
 Et amusons-nous bien, profitons de l'instant !

VAURIEN  
 Quoi, me casser le cou pour te faire plaisir ?

À-LA-MODE  
 Alors, fais attention, de toi on va médire.

VAURIEN  
 Je vous emmerde tous ! En voilà qui délirent ! 80  
 Allons-y, les copains, dansons joyeusement !

ICI ILS DANSENT. PARDON DIT :

PARDON  
 Arrêtez, arrêtez, Messieurs, ce carnaval !

MAINTENANT  
 « Arrêtez », père Adam, c'est là ton mot final ?  
 Ta partition tu connais mal.

VAURIEN  
 Voyez-moi ça : « ce carnaval ne me plaît guère »<sup>14</sup> ! 85  
 Mon révérend, avancez là ;  
 Essayez donc un petit pas ;  
 Et cette robe ? Quittez-la moi !  
 J'ai bien dansé, quel joli bal !

PARDON  
 Non, mon ami, je ne veux pas danser. 90

À-LA-MODE  
 Si fait, Monsieur, mon pote va vous faire sauter !

14 Paroles ironiques prêtées à Pardon le vertueux.

MAINTENANT

De tout mon cœur, Monsieur, si je peux vous bouger,  
Je vais vous faire voir un pas du dernier cri.

VAURIEN

Comment, Monsieur, vous feriez ça ? 95  
Avec ces gens ne dansez pas !  
J'ai trop dansé ; ça, croyez-moi !  
Et on manque de place ici.

Mais, Monsieur, j'ai cru que vous parliez de nous trois.

À-LA-MODE

La peste soit de vous, j'étais sur mon grabat.

MAINTENANT

Quant à moi, j'étais prêt à aller au rata. 100  
En bref, Monsieur, soyez le bienvenu.

PARDON

Soyez concis et sans détours<sup>15</sup>.

À-LA-MODE

Mais, c'est du dernier cri, Monsieur, au goût du jour :  
Des mots nombreux et peu de sauce autour ;  
C'est la mode aujourd'hui, soyez-en convaincu. 105

PARDON

Mon Dieu, que les pécheurs sont fiers de leurs péchés !

MAINTENANT

Contre la nouveauté, Monsieur, faut pas prêcher,  
Car tu nous trouveras toujours coquins fieffés,  
Et tu peux attraper, ce faisant, un coup bas.

PARDON

Qui vous a invités n'a pas perdu son temps ! 110

VAURIEN

Qui c'est qu'a appelé Vaurien et Maintenant ?  
Plein la poire en prendras, si tu dis que je mens.  
Ce croc-en-jambe attrape-moi !

15 Cette injonction semble indiquer qu'à 101 les vœux de bienvenue de Maintenant annoncent une longue déclaration : exemple de métadiscours.



PARDON

Dites vos noms, je n'en sais rien<sup>16</sup>.

À-LA-MODE

Oh, moi, c'est « À-La-Mode ».

MAINTENANT

« Maintenant ».

VAURIEN

« Et Vaurien ».

115

PARDON

Par le Christ qui nous veut du bien,  
Moult gens vous menez à malchance.

À-LA-MODE

Malchance ? Ah, non, mais pas du tout !  
On les rend gais, et un peu fous.  
Mais, votre nom, dites-le-nous  
Pour que nous fassions connaissance !

120

PARDON

« Pardon » est mon nom et ma dénomination ;  
Vous faites peu de cas de ma prédication.

À-LA-MODE

Ah, tu es tant farci de latin de cuisine  
Qu'on craint à tout moment de te voir éclater !  
« Pravo te »<sup>17</sup>, m'a dit le boucher,  
À qui j'avais gigot volé :  
« Tu n'es qu'un coquin de curé ! »

125

MAINTENANT

Je te prie instamment, curé très vénéré,  
De me tourner ces mots français en bon latin :  
J'ai bouffé des crêpes d'éteule,

130

<sup>16</sup> Les auto-présentations sollicitées des trois galopins, puis de Pardon, évoquent celle du Miles Gloriosus des pièces populaires, du type « sword dance », ou des pièces de mummers.

<sup>17</sup> Eccles propose « I shrew thee, I curse thee ». Notez le comique consistant à faire parler un boucher en latin, deux vers après avoir critiqué le clerc Pardon pour son latin anglicisé ! Pravo semble appartenir à la famille de « prave » (adv. = de travers), « pravitas » (subst. = défaut, vice) et « pravus » (adj. = défectueux, mauvais ; souvent mis en opposition avec un adj. à valeur euphorique, e.g. « honesta » / « prava », le bien et le mal).

Et je t'ai chié dans la gueule ;  
Des mots latins tu me dégueules ,  
Dis-moi ça de docte façon !  
Ma femme a pour prénom Gisèle, 135  
Un différend j'ai avec elle,  
Et je voudrais qu'on me rappelle  
Qui des deux est le vrai patron !

VAURIEN

C'est ta Gisèle ! Je t'y parie la peau des fesses.

MAINTENANT

Tu n'es qu'un fou, et sans sagesse ; 140  
Accomplis donc ce qui convient à ta bassesse :  
*Osculare fundamentum*<sup>18</sup>.

VAURIEN

Le beau Pardon ; gras comme lard !  
Lequel il tient du Papelard.  
Si dans sa femme tu mets ton dard, 145  
Tu auras cent jours d'indulgence.

PARDON

Regretterez ces mots oiseux ;  
Et sans délai, quittez ces lieux !

À-LA-MODE

Sortons tous trois, ce sera mieux,  
Le révérend n'apprécie pas notre éloquence. 150  
Alors je file sans tarder,  
Et que Dieu vous fasse accéder  
À l'inférieure fraternité.

MAINTENANT

Qu'il fasse beau, qu'il fasse laid,  
P'tet'que je pars à tout jamais ; 155  
Et que t'aveugle le Mauvais.  
Dirigeons-nous vers la sortie!

18 Un grand exemple de la grossièreté médiévale, illustrée notamment par le « souffle-à-cul » de la sculpture romane.

VAURIEN

Filons d'ici, par tous les diables,  
Voilà la porte praticable<sup>19</sup>,  
Adieu Révérend vénérable,

160

Que Dieu t'accorde bonne nuit !

EXIANT SIMUL. CANTENT

PARDON

Que soit loué le Seigneur! Ah, quel bon débarras<sup>20</sup>  
Que ces trois galopins nous aient enfin quittés!  
Ce qu'est leur vraie nature, ils ne le savent pas.  
Qu'ils sont pis qu'animaux, la raison peut prouver.

165

La bête suit sa naturelle inclination,  
Par leur comportement on peut se rendre compte  
Qu'ils prennent plaisir à tourner en dérision  
Jésus Christ, leur Sauveur, lui faisant grande honte.

Cette sorte de vie est des plus méprisables.  
Attention, car elle est pire que trahison,  
Au jour du Jugement elle n'est pas excusable,  
Quand de chaque mot vain il faut rendre raison<sup>21</sup>.

170

Ils ne s'en font donc pas et vivent sans souci ;  
Qu'advient-il quand l'ange embouchera sa trompe,  
Et dira aux pécheurs qui auront mal agi :  
« Venez devant le Juge et rendez votre compte » ?

175

19 Intéressant détail de mise en scène qui suggère que la production originale utilisait un lieu couvert (hall aristocratique ou municipal), ou une cour d'auberge.

20 Le changement dans la scansion (6 quatrains, rimés a, b, a, b,) détache le passage 162-185 comme un ensemble méditatif et pédagogique.

21 Cette culpabilité concernant les « vaines paroles » fait partie de la thématique caractéristique de Titivillus, ce diabolotin qui collectionnait (en vue du Jugement Dernier) les « paroles oiseuses » que les femmes échangeaient pendant la messe.

Alors, moi, le Pardon, des pleurs je verserai<sup>22</sup> ;  
Pour la consolation il ne sera plus temps ;  
Et ce qu'il ont semé ils devront récolter : 180  
Ce jour c'est l'insouciance, mais demain les tourments.

Non, je n'interdis pas la nouveauté licite,  
Mais seulement au cas où elle est dévoyée.  
Point besoin d'insister, la Raison y invite :  
Fais ce qui est permis, refuse le péché. 185

(Entre GENRE HUMAIN)

GENRE HUMAIN

Oui, de terre et de boue est façonnée la vie<sup>23</sup> :  
Nous la devons à la divine Providence,  
À qui je recommande toute la compagnie :  
Que le bonheur du Ciel soit pour tous l'échéance !

Chacun à son degré en aura connaissance, 190  
Si nous renonçons tous à notre mauvais pli,  
Et pour la faible chair nous faisons pénitence,  
Si nous obéissons aux vœux de Jésus Christ.

Humaine Condition est mon nom ; et je suis  
Fait d'une âme et d'un corps, l'un à l'autre opposés. 195

22 Allusions à la discussion entre les quatre filles de Dieu, présente dans de nombreuses Passions françaises, et connue sous le nom de « Procès de Paradis » (« Parliament of Heaven ») ; l'avis de Miséricorde et de Charité y prévaut face à celui de Justice et de Vérité. Il s'agit d'une scène inspirée *in fine* du Psaume, Vulgate 84 (Bible protestante 85).11 :

*Misericordia et Veritas obviaverunt sibi,*

*Justicia et Pax osculatae sunt.*

23 Si on considère les 185 premiers vers comme un cadre ludique, la véritable comédie de *Humanum Genus* commence ici ; Genre Humain introduit maintenant le thème de la dispute entre l'âme et le corps (voir aussi *Pride of Life*, 93-100, et *Castle of Perseverance*, 3012-20).

Ils se font l'un à l'autre un combat sans merci ;  
Qui devrait obéir tient le haut du pavé.

Voilà la triste histoire de cette inimitié,  
Ma chair a sur mon âme acquis prééminence ;  
Où la femme a vaincu, l'homme n'a qu'à pleurer, 200  
Je soupire et je pleure quand j'en ai souvenance.

O, mon âme, où es-tu, si fine en ta substance ?  
O, que triste est ton sort, et grande ta malchance,  
D'être unie à ma chair, cette fosse à purin<sup>24</sup> !

À l'aide, Mère du ciel ! Messieurs, j'ai chagrin 205  
De voir ma chair prospère et mon âme humiliée.  
Voyons si ce Monsieur peut m'apporter ses soins ;  
Il ne refusera pas son aide éclairée.

Bonjour, mon Révérend. Bienvenue en ce lieu,  
O, vous qui partagez la divine sagesse ! 210  
Mon corps livre à mon âme un combat furieux ;  
Je fais appel à vous du fond de ma détresse.

Donnez-moi, je vous prie, spirituel réconfort.  
Très instable est ma vie ; mon nom est Genre Humain ;  
Satan, mon ennemi, se réjouira très fort 215  
Si dans le noir péché il me fait choir enfin.

#### PARDON

Le réconfort du Christ soit sur toi, mon ami !  
Mets-toi donc sur tes pieds, je t'en prie, lève-toi !  
Le Pardon est mon nom. Tu m'as l'air très gentil ;  
Pour éviter le vice je te dirai la voie. 220

24 Un vers manque après ce vers, non pris en compte dans la numérotation. Rime en –ill.

GENRE HUMAIN

O, vertu de Pardon, source de toutes grâces,  
Selon ce qu'en ont dit les sages des nations  
Vous êtes près de Dieu, et contemplez sa face,  
Votre vertu surpasse toute la création.

Plus doux que le miel sont vos propos édifiants. 225

PARDON

Garde-toi de la chair, car sois sûr que ton âme  
Avec ton corps toujours sera en différend :  
Vita hominis est militia super terram<sup>25</sup>.

Combats Satan ; sois de Dieu le vaillant champion.  
Ne sois jamais couard devant ton ennemi, 230  
Si tu veux triompher montre-le dans l'action,  
Comme compagnon d'armes tu auras Jésus Christ.

Rappelle-toi, mon fils, comme courte est la vie :  
C'est le temps d'un soupir ; que Dieu nous vienne en aide !  
Sers-t'en de tout ton cœur pour gagner Paradis ; 235  
Ni l'ale ni le vin ne sont de bons remèdes.

Mesure est un trésor<sup>26</sup>. Certes, on peut jouir de tout ;  
Oui, mais modérément. Méfiez-vous de l'excès,  
Et refusez partout ce qui est superflu.  
Quand vous êtes comblés, cessez de désirer. 240

25 Le thème de l'opposition entre l'âme et le corps est un classique de l'« ars moriendi » (voir Bernard Spivack, *Shakespeare and the Allegory of Evil: The History of a Metaphor in Relation to his Major Villains*, New York, Columbia University Press, 1958, p. 67-69). *Vita hominis... terram* : « la vie de l'homme sur cette terre est un combat » (Job, 7.11).

26 Mesure, descendant éloigné du « moyen terme » aristotélicien, est un thème favori de la littérature morale, plus humaniste qu'étroitement chrétien (développé dans *Magnyfycence* de John Skelton (c. 1520), où l'on trouve la formule « Measure's treasure » [121]).

Si on ne donne pas trop d'avoine au cheval<sup>27</sup>  
On peut le contrôler avec facilité ;  
Si on le nourrit trop il obéira mal  
Et désarçonnera bientôt son cavalier.

(À-LA-MODE entre à nouveau, invisible pour Genre Humain)

À-LA-MODE

Vous dites vrai, l'ami, vous n'êtes pas menteur, 245  
J'ai tant nourri ma femme qu'elle est mon commandant.  
J'ai dans la tête un trou, voyez mon pansement ;  
Et celui-ci plus bas. Et si ma femme en plus  
Votre monture était, ça irait plutôt mal.  
Il a raison celui qui rationne un cheval. 250  
Eh bien, si vous étiez palefrenier royal,  
Un bon cheval, Monsieur, ne courrait pas les rues.

GENRE HUMAIN

Ah, mais, qui parle ainsi ? Il va pas s'approcher<sup>28</sup> ?

PARDON

Oh, bien trop tôt pour toi, mon ami, j'en ai peur.  
Il vient que de sortir, (par qui m'a racheté) 255  
Avec ses acolytes il cause grands malheurs.

Ils vont vite arriver, si je m'en vais d'ici.  
Médite mes conseils, ils seront ton abri.  
Écoute bien ces mots et apprends-les par cœur ;  
C'est que sans plus tarder je dois partir ailleurs. 260

(MAINTENANT et VAURIEN reviennent)

<sup>27</sup> L'exemple de la nourriture pour illustrer la « mesure » conduit naturellement à un thème médiéval classique : l'antiféminisme. Mais, ne prenons pas l'argumentation de À-La-Mode trop au sérieux !

<sup>28</sup> Création du suspense par référence à un personnage invisible, mais que Genre Humain prétend entendre. L'entend-il vraiment ? Titivillus ne paraîtra que quelque cent vers plus loin. Le remarque de Pardon, « [il paraîtra] bien trop tôt pour toi » (254), renforce le suspense.

MAINTENANT

Ne te retarde pas ; t'as pas vu l'heure, bon Dieu ! ;  
Ton nom c'est « fainéant », eh, n'est-ce pas, mon vieux ?  
Si tu t'en vas, on te suit tous, où que tu veux !  
Et on est un monceau!  
Tu peux partir ; on t'retient pas. 265  
Car tes façons, c'est pas la joie,  
Et tu n'es pas un rigolo !

VAURIEN

Ta soupe refroidit, quand passes-tu à table ?  
De ce temps, vingt écus perdit un misérable. 270  
Mais non, ce n'est pas moi, j'le jure par le diable !  
Depuis que je suis né, je ne vaux pas tripette ;  
Je m'appelle Vaurien, j'aime faire la fête,  
J'ai passé du bon temps dans le bistrot du coin<sup>29</sup>  
Et j'ai tant fait le fol que j'ai mal à la tête. 275  
Mais, soyez sûrs, j'y reviendrai demain.

PARDON

Je m'inquiète beaucoup pour toi, mon cher ami,  
Tes ennemis partout font leurs rodomontades.  
Ton nom est Genre Humain ; cela jamais n'oublie !  
Sois fidèle à ton Dieu ; surtout pas d'incartades ! 280

Ton Dieu aime sans cesse ; ne sois pas inconstant ;  
Par folie ne perds pas les dons du Rédempteur.  
Dieu t'éprouvera. Si tu es persévérant,  
Tu connaîtras toujours Son éternel bonheur.

On n'obtient pas toujours et partout ce qu'on veut ; 285  
Vois les malheurs de Job, sa patience exemplaire :  
Tout comme le forgeron forge son fer au feu,  
Dieu lui a imposé épreuve nécessaire.

29 Un autre exemple de dépravation, la taverne, connue sous le nom d'« école du Diable ».



Il avait ta nature et ta fragilité ;  
Suis son chemin, cher petit homme, 290  
Et dis en l'imitant, dans ton adversité :  
*Dominus dedit, Dominus abstulit ; sicut sibi placuit, ita factum est ;  
nomen Domini benedictum*<sup>30</sup>.

Méfie-toi, mon ami, vraiment je t'y engage,  
Surtout de Maintenant, d'À-La-Mode et Vaurien :  
Coquets sont leurs habits, grossier est leur langage, 295  
À te faire fauter ils mettront tous leurs soins.

À cette compagnie ne va pas te mêler.  
Ça fait bien douze mois qu'ils n'ont pas ouï la messe ;  
Ne les écoute pas ; ils mentent sans arrêt ;  
Observe les jours saints et œuvre sans paresse. 300

Et de Titivillus méfie-toi donc sans cesse :<sup>31</sup>  
On ne le voit jamais ; il ne joue pas franc-jeu,  
Mais murmure à l'oreille et aveugle tes yeux.  
C'est le pire de tous ; Dieu lui envoie détresse !

Si tu déplaïs à Dieu, de t'accuser ne tarde, 305  
Ou Malin te prendra dans son piège trompeur.  
Embrasse-moi mon fils ; que Dieu t'ait en sa garde !  
Occupe bien ton temps et reste à ton labeur.  
Et que Dieu te bénisse, et vous tous braves gens !

(Exit Pardon)

#### GENRE HUMAIN

Ainsi soit-il, mon Révérend ! 310  
Béni soit Jésus Christ, mon âme est satisfaite

<sup>30</sup> *Dominus... benedictum*, (Job, 1.21), « L'Éternel a donné, l'Éternel a ôté selon son bon plaisir ; que le nom de l'Éternel soit béni ».

<sup>31</sup> Dans cette mise en garde, Pardon en profite pour anticiper sur les événements à venir.

Par les mots pleins de miel de ce sage docteur.  
Voyez, je ne suis plus l'esclave de la bête  
Et qu'en soit remercié Dieu qui est mon Sauveur !

Je vais coucher ici sur ce bout de papier<sup>32</sup> 315  
L'état prodigieux de ma libération.  
Mes respectés Seigneurs, je viens d'y consigner  
Le souvenir de ma très noble condition.

Pour ne pas oublier ma propension au vice,  
Il est écrit, pour me garder de tentation : 320  
*Memento, homo, quod cinis es, et in cinerem reverteris*<sup>33</sup>.  
Je le porte à mon cou comme un saint écusson<sup>34</sup>.

#### À-LA-MODE

Dehors il fait bien froid ; Dieu nous envoie chaleur !  
*Cum sancto sanctus eris et cum perverso perverteris.*  
*Ecce quam bonum et quam jocundum, Satan dit aux prédicateurs,*  
*Habitare fratres in unum.* 326

#### GENRE HUMAIN

J'entends parler quelqu'un ; point ne vais l'aborder.  
Je vais avec ma bêche retourner cette glèbe ;  
Contre l'oisiveté c'est le meilleur remède.  
Dans sa grande bonté Dieu m'accorde foison ! 330

#### MAINTENANT

Eh ! On est en retard ; faites-nous de la place,  
Car on va vous chanter un Noël plein de grâce !

32 Cette importance du papier et du pense-bête notée par Genre Humain peut être une indication sur le caractère érudit du public de cette pièce.

33 *Memento... reverteris* : Le texte utilisé aujourd'hui pour l'imposition des cendres le mercredi dit « des cendres » (lendemain du Mardi Gras) substituée « pulvis » à « cinis » : « Homme souviens-toi que tu es poussière, que tu retomberas en poussière » (adapté de Job, 34.15).

34 Genre Humain porte à la main (ou à son cou) un signe de sa foi, sans doute un crucifix. Il le montre au public, exécutant peut-être en même temps un signe de croix. Ce même signe est encore plus probable à 331.

VAURIEN

Vous tous ici, mes chers seigneurs,  
Reprenez-le donc tous en chœur :

(Vaurien chante)

Voilà la triste vérité, voilà la triste vérité.

335

À-LA-MODE

Voilà la triste vérité, voilà la triste vérité.

VAURIEN

C'est que celui qui a chié, c'est que celui qui a chié.

À-LA-MODE

C'est que celui qui a chié, c'est que celui qui a chié.

VAURIEN

S'il ne se torche pas, vois-tu, s'il ne se torche pas, vois-tu.

À-LA-MODE

S'il ne se torche pas, vois-tu, s'il ne se torche pas, vois-tu.

340

VAURIEN

Il gardera la merde au cul, il gardera la merde au cul.

À-LA-MODE

Il gardera la merde au cul, il gardera la merde au cul.

TOUS ENSEMBLE

Ah, merde, ah merde, ah merde, ah merde !

À-LA-MODE

Ohé, oh, Genre Humain, Dieu bénisse ta bêche !

Je vais te raconter l'histoire d'un mariage :

345

Je voudrais voir marier ta bouche avec son derche,

En une sainte union et un sacré ménage.

GENRE HUMAIN

Hors d'ici, chenapans

Et trêve de ricanements.

Je dois bêcher mon p'tit arpent.

350

MAINTENANT

Mais enfin, on vient just' d'arriver.

Quoi, c'est ici que doit pousser

Le blé que tu vas moissonner !

Il faudra cher te le payer,  
Ou bien, c'est toi, qui s'ra fauché. 355

VAURIEN

Hélas, mon pauvre Vieux, sûr, ce travail t'esquinte,  
Et c'est pour ta moisson que je joue ma plainte  
Comme t'es seul dans la vie, du besoin point de crainte.  
D'ailleurs, je vais trouver chaussure pour ton pied.  
Dis, à peu près, combien fait ta propriété? 360

À-LA-MODE

Oh, là dis-donc, comment que tu bêches!  
J'ai vu des tas de gens, qui dans des villes crèchent;  
Oncques ne vis un tel bêcheur!

GENRE HUMAIN

Grands fainéants, c'est malheur que vous soyez nés.

MAINTENANT

Trêve de moquerie! Faisons là un marché : 365  
Prends-toi un tombereau et charge-s-y ton blé,  
Quoi qu'il faut te donner pour te voir décamper?

VAURIEN

Il est bon travailleur, de bonne volonté;  
Il a trouvé Pardon dans un p'tit coin discret,  
Mais ça pourrait lui retomber, pan, sur le nez. 370  
Et pourtant, voyez-vous, c'est un petit malin.  
Il aura du bon blé; il peut pas le louper.  
Et s'il veut de la pluie, il n'a qu'à y pisser,  
Et s'il veut du fumier, il n'a qu'à l'sanctifier  
De son arrière-train! 375

GENRE HUMAIN

Allez ouste! Au travail, que le Seigneur vous damne!  
Ou, par la Trinité, je vous trouverai la couenne.  
Il n'y a donc que moi à qui chercher chicane?  
Vous me voulez dans votre équipe?  
Allez, déguerpissez; disparaissez, infâmes! 380

(GENRE HUMAIN les frappe avec sa bêche)

À-LA-MODE

Oh, la, la, mes bijoux! Que va dire ma femme?

MAINTENANT

C'en est fini de moi, c'est le bout de ma trame ;  
Tout ça m'a fort secoué les tripes.

GENRE HUMAIN

Allez, ouste ! À-La-Mode, Vaurien et Maintenant,  
On vous l'a dit : tous les moyens sont expédients 385  
Pour me faire damner au jour du Jugement.  
Ouste, gredins ! Arrêtez-là vos menteries.

VAURIEN

Je me gelais les c..., mais comm' ça j'ai bien chaud !  
Vous eûtes tort, Monsieur, de m'agresser tantôt.  
Par le Saint Corps du Christ, je suis comme manchot, 390  
Que même changer un sol désormais je ne puis !

GENRE HUMAIN

À deux genoux je remercie le Créateur ;  
Béni soit son Saint Nom ; Il est notre Seigneur.  
Par la grâce infinie dont Il est pourvoyeur  
J'ai fait fuir mes trois ennemis. 395

(Il désigne sa bêche)

Pourtant, cet instrument n'est pas pour me défendre.  
David a dit : *Nec in hasta nec in gladio salvat Dominus*<sup>35</sup>.

VAURIEN

Non, sacrebleu, vois-tu, c'est grâce aux bechibus !  
Et la malédiction dessus ta tronchibus !  
Que le Seigneur t'envoie un peu moins d'énergie ! 400

EXIANT

GENRE HUMAIN

Ces coquins, soyez sûrs, ne réparaitront point :  
Et je préférerais voir certains d'eux plus loin !

35 *Nec... Dominus* : I Rois, 17.47. « L'Éternel ne remporte de victoire, ni par le glaive ni par la lance ».

Je garde bon espoir, car Pardon m'a enjoint,  
D'attaquer courageusement mes ennemis.

Je les terrasserai bien tous jusqu'au dernier; 405  
Disons plus justement : ce n'est pas moi seulet ;  
C'est aidé par le Christ que j'ai pu résister  
Aux attaques de ces trois mecs.

Je pars avec ma bêche, respectable assistance,  
Et je vivrai de mon travail pour corriger mon insolence. 410  
Attendez-moi ; je vais chercher de la semence,  
Et je reviens dans les cinq secs.

(Exit)

## SCÈNE II

(Entre Malin)

MALIN

Hélas, maudit le jour où j'ai été conçu<sup>36</sup> !  
Hélas, car je suis bien le dernier des perdus  
Depuis mon premier jour, par notre doux Jésus! 415  
Mes bons amis, je suis fini.

J'étais ici tantôt. C'est moi Monsieur Malin,  
J'ai discuté avec Pardon, ce grand coquin.  
Mais j'ai perdu ; il a appris à Genre Humain  
À terrasser ses ennemis. 420

Avec sa bêche il a battu, ce vieux gremlin,  
Mes potes Maintenant, À-La-Mode et Vaurien ;  
Ça m'fend vraiment le cœur de les voir tout chagrins.  
Silence : entendez-les pleurer.

CLAMANT

<sup>36</sup> Malin utilise ici ironiquement une formule qui indique habituellement une volonté de conversion.

(À-LA-MODE, MAINTENANT et VAURIEN entrent)

Hélas, venez à moi ; je suis votre soutien. 425  
Veni, veni, je guérirai votre chagrin ;  
Paix, les enfants, vous aurez un gâteau demain.  
Pourquoi ainsi vous lamenter ?

À-LA-MODE

Aie, aie, aie, mes chers bijoux<sup>37</sup> !

MALIN

De quoi ? Fais-moi un gros bisou. 430  
Je verrai ça, assez tôt à mon goût.

(À-La-Mode se met à enlever son pantalon)

MAINTENANT

T'as vu ma tête, Monseigneur ?

MALIN

Sainte Marie, quel demeuré !  
Il faut surtout pas t'affoler.  
Je vais te la couper et puis la recoller<sup>38</sup>. 435

VAURIEN

Sainte Marie ! Mais quelle horreur !

Toi, lui couper le cou ? Voilà un bel onguent !

Moi, je n'ai pas eu d'accident !

Pour me faire amputer, je ne suis pas partant.

Ton petit jeu c'est, *in nomine patris*, couic ! 440

À-LA-MODE

Tu vas pas me couper mes bijoux, je t'assure<sup>39</sup>.

37 Voir 381.

38 Décollation symbolique : motif classique des pièces de Mummies, où le fou a la tête coupée par son rival dans les faveurs de Cecily, et est ensuite « guéri » par le Docteur.

39 Répétition du thème des bijoux, mis symboliquement et ironiquement en parallèle avec la tête.

MAINTENANT

Tu vas pas me couper la tête ou le galure !  
Très peu pour moi ! Je te conseille : pas de blessures ;  
Sinon, je passe pour un comique.

MALIN

Je peux te la couper, puis te la recoller. 445

À-LA-MODE

Ça m'a fichu K.O., mais je ne sens plus rien.

MAINTENANT

Ma tête a pas bougé, et elle va très bien.  
Maintenant, pour ce qui touche le Genre Humain,  
Tenons un peu conseil puisque tu es venu ;  
Il serait temps qu'on en finisse. 450

MALIN

Holà ! Un musicien pour nous jouer un morceau<sup>40</sup> !

VAURIEN

Moi, Vaurien, je veux bien vous jouer de mon flûteau.

MALIN

Il va fair' son entrée au son de ton pipeau.

(TITIVILLUS rugit dans les coulisses)

TITIVILLUS

Ho, ho, j'arrive à pied, *pedibus cum jambis* !

MALIN

À-La-Mode et Vaurien, écoutez donc un mot ! 455  
Quand on s'est concertés, j'ai dit *si dedero*<sup>41</sup>.

<sup>40</sup> Nouvelle interruption musicale rappelant 72, et qui annonce un nouvel épisode comique ; celui-ci met en scène le clou du spectacle : Titivillus lui-même. Notez que chaque changement du mode dramatique est clairement souligné : la fin de l'épisode précédent avait été annoncée à 450.

<sup>41</sup> Le nouveau thème est annoncé par « *si dedero* » : c'est la quête, la plus ancienne sur la scène anglaise, qui rapproche sur un point supplémentaire ce texte des pièces de mummings. Cette expression latine exprime la promesse d'un don soumis à une exigence de contre-don ou, plus exactement, la perspective d'une corruption, ou obtention malhonnête de faveurs (voir W. K. Smart, « Some Notes on *Mankind* (Continued) », *Modern Philology*, 14.1, 1916, p. 45-58, « Some Notes on *Mankind* (Concluded) », *Modern Philology*, 14.5, 1916, p. 293-313, et « *Mankind* and the Mummings Plays », *Modern Language Notes*, 32, 1917, p. 21-25. Malin manifeste ainsi son intention de « ne rien donner pour rien ».



À-LA-MODE

On va vous demander un tout petit cadeau,  
Va vous falloir cracher : point d'argent point de suisse!  
Pour vos projets dévots, respectable assistance,  
Nous lançons un appel à votre négligence<sup>42</sup>, 460  
Pour voir qui a un chef de grande omnipotence<sup>43</sup>.

MAINTENANT

Toi, compte bien ton fric, mon ami, s'il te plaît.  
C'est un homme important, sauf votre révérence,  
Qui n'accepte ni liards, ni sous, fais-moi confiance.  
Sortez vos plus beaux louis pour jouir de sa présence. 465

À-LA-MODE

Si dix francs c'est trop cher, filez de la monnaie.

Nous allons commencer par taper le patron ;  
Et même s'il rouspète, il ne dira pas non.  
Allez ! On leur fera bien aligner leur pognon ! 470

VAURIEL

Maintenant, À-La-Mode, *estis vos pecuniatus*<sup>44</sup> ?  
Que j'ai crié. Maudites soient vos tronchibus !

MAINTENANT

*Ita vere magister !* Sors de ta portibus !  
Et voici la vedette ! Prêtez-lui attention.

(Entre Titivillus habillé en diable, son filet à la main)

TITIVILLUS

*Ego sum dominancium dominus*, c'est moi Titivillus<sup>45</sup>. 475  
Si vous avez un bon bourin, *caveatis* !  
J'en connais un qui en fera son bénéfice !

42 Négligence : même impropiété qu'en Anglais, qui sera nommée « *malapropism* » quelques siècles plus tard.

43 La « grosse tête » du fou était une caractéristique déjà connue dans les pièces de Mummers. Le fou est appelé « *big head and little wits* » dans la pièce de Newbold (voir W. H. D. Rouse, « Christmas Mummers at Rugby », *Folklore* 10.2, 1899, p. 188).

44 Pour poursuivre l'effet de « *estis vos pecuniatus* » (allusion au rôle de l'argent dans l'Église ?), « *pate* » et « *gate* » ont été latinisés en « *tronchibus* » et « *portibus* ».

45 *Ego sum... dominus* : « Je suis le Seigneur des seigneurs » (Deut., 10.17 et Apo., 19.16.)

LOQUITUR AD À-LA-MODE

*Ego probō sic*<sup>46</sup>. À-La-Mode prête-moi donc un franc.

À-LA-MODE

J'ai une grande bourse, mais pas un sou vaillant.  
Il me manque, bon Dieu, vingt sous pour faire un franc. 480  
Pourtant j'avais dix louis pas plus tard que hier soir.

TITIVILLUS

LOQUITUR AD MAINTENANT

Et toi, as-tu des sous ? Tu m'as l'air d'un coquin.

MAINTENANT

Au diable tous mes sous ! Je suis vraiment fauché.  
Et je prie Dieu ma condition d'améliorer.  
Puisse tout s'arranger, avant demain matin. 485

TITIVILLUS

LOQUITUR AD VAURIEN

Dans ta bourse, collègue, as-tu quelques radis ?

VAURIEN

*Non nobis, domine, non nobis*<sup>47</sup> par Saint Denis.  
Satan peut bien danser dans ma bourse à l'envi :  
Elle a le fond pelé comme cul de poulet.

TITIVILLUS

Je dois vous répéter, *caveatis* ! 490  
J'en connais un qui en ferait son bénéfice !

Mes amis Maintenant, À-La-Mode et Vaurien,  
Parcourez le pays, sans négliger un coin,  
Courez de tous côtés, prenez votre butin !

À défaut de bourrin, piquez n'importe quoi. 495

À-LA-MODE

Faites reproche à Genre Humain de ses coups bas.

<sup>46</sup> *Ego probō sic* : « Je prouve ainsi ». Terme d'argumentation judiciaire.

<sup>47</sup> *Non nobis* : Ps (Vulgate) 113,1, « Pas à nous Seigneur, pas à nous ». Dans la Bible anglaise, la deuxième partie de ce psaume ne figure pas dans le psaume 114 (« In exitu Israel »), mais au début du Ps 115.

MAINTENANT

N'oubliez pas que ma tête il endommagea.

VAURIEN

Quant à moi, cher Monsieur, la sciatique à mon bras<sup>48</sup> !

TITIVILLUS

Je connais les affronts que vous avez subis.

Monsieur Malin m'a tout décrit. 500

Je vous vengerai, devant Dieu c'est promis !

Allez ! Voyez où vous pouvez causer tracas,

Et Julot Bonnefoy serait un bon allié<sup>49</sup>.

À-La-Mode, dis-moi où que tu penses aller !

À-LA-MODE

J'irai d'abord, vois-tu, chez Hubert de Belleville ; 505

De là je me rendrai chez Guy de Vaudeville ;

Puis après j'irai voir Pierrot de Trompeville :

Ces trois là c'est ma touche.

MAINTENANT

Moi, j'irai voir Arnaud boulanger à Chaville,

Et puis aussi Richard Ballon d'Ermenonville. 510

J'éviterai pourtant Maître Boileau d'Enville,

C'est une vraie Sainte Nitouche.

VAURIEN

J'irai rendre visite à Guillaume à Marciac,

J'éviterai Monsieur Aliboron d'Arnac,

Et Henri de Nérac. 515

Par crainte de *in manus tuas*,<sup>50</sup> couic !

En marche, les amis ! et partons hardiment.

48 Le fameux bras qui ne peut plus changer un sol : voir 390-91.

49 503-15 : Ces équivalents fantaisistes des noms propres anglais (qui constituent vraisemblablement des références aux réalités locales) ont été choisis pour leur valeur phonétique et les connotations qu'ils contiennent.

50 *In manus tuas* : « [je remets mon esprit] entre tes mains » (Luc, 23.46) ; les dernières paroles du Christ avant sa mort. Allusion blasphématoire à la mort.

À-LA-MODE

S'il faut partir, sachons où et comment.  
Si on se fait choper, *vae nobis*, les enfants !  
Apprenons donc par cœur notre verset biblique<sup>51</sup>. 520

TITIVILLUS

Sur les pas du Démon marchez avec vaillance<sup>52</sup> ;  
Je vous bénis de la main gauche, à vous malchance !  
De revenir à mon appel gardez bien souvenance,  
Et tout votre butin ramenez-le moi.

(Ils sortent laissant TITIVILLUS seul en scène)

Avec le Genre Humain j'aurai conversation, 525  
Pour lui faire oublier ses bonnes intentions,  
Le vieux Pardon ne sera plus son « Ciceron »<sup>53</sup>,  
Je lui ferai danser une jolie java !

Je joue l'homme invisible ; voyez comment je fais :  
Devant ses yeux, comm' ça, je tendrai un filet<sup>54</sup> 530  
Pour l'aveugler. J'espère ainsi y arriver.  
Pour lui gâcher la vie j'ai ma petite idée :  
Je vais cacher ces planches en terre adroitement ;

(Il cache la planche dans la terre)

Sa bêche y entrera, pour sûr, malaisément.  
Je crois qu'il le prendra très mal, assurément. 535

51 Verset biblique (« neck-verse ») : la citation du Ps, 51.1 : « miserere mei Deus, secundum magnam misericordiam tuam », dont la récitation permettait aux clercs de prouver leur statut, et ainsi d'échapper à la justice ordinaire. Voir aussi 619.

52 Cette « mission » diabolique représentée par un tour du Cambridgeshire est l'image parodique de la mission évangélique que le Christ confie aux apôtres (Luc, 9.1-6).

53 Ciceron : forme plaisante de « cicerone », pour les besoins de la rime en « -on ».

54 Prédiction en forme de prolepse narrative qui contribue à construire une attente chez les spectateurs, et à stimuler leur participation (voir 539).

Il y perdra patience, et en sera damné,  
À son blé je m'en vais mélanger de l'ivraie.  
Il sera bon à ni semer ni moissonner.  
Notre homme est là; et n'allez rien lui révéler!  
Il croira que la grâce l'a abandonné.

540

GENRE HUMAIN

Ta grâce envoie sur moi, Dieu de clémence!  
Pour semer dans mon champ j'ai porté la semence;  
Je vais bêcher; et je la place en évidence.

(Il dispose le sac devant le public. TITIVILLUS le vole aussitôt).

*In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti*; mais le sol est si dur  
Que j'en suis courbatu, fatigué et hargneux.  
Je vais semer mon blé à la grâce de Dieu.  
Mon blé a disparu; que je suis malheureux!  
Je n'aurai point, c'est sûr, profit dans la culture!

545

J'abandonne ma bêche avec très grand plaisir.

TITIVILLUS PREND LA BÊCHE ET SORT

Je vais pas me crever, pour sûr, à l'avenir,  
Mais je dirai mes vêpres avant que de partir.  
Mon temple je ferai au milieu de ce champ.  
Je me mets à genoux; ici est mon église<sup>55</sup>:  
*Pater noster qui es in celis...*

550

(TITIVILLUS entre à nouveau)

<sup>55</sup> Cette église en plein champ peut être une allusion à la nouvelle tendance piétiste hostile à l'église traditionnelle.

TITIVILLUS

Je suis le voyageur aux pieds légers, *pedes levis* ; 555  
Me revoilà pour embêter ce grand brigand.  
Attention ! Je vais lui murmurer à l'oreille :

(Il s'approche de GENRE HUMAIN)

Courte oraison, bonne prière, c'est mon conseil.  
O, sainte créature, à nulle autre pareille.  
Va donc, dégage-toi ; ce devoir faut accomplir<sup>56</sup> !

560

GENRE HUMAIN

Je m'en vais dans la cour ; vite fait. Au revoir.  
Pour ne pas attraper une colique noire,  
Sans hésiter il faut aller à son devoir.  
Voilà mon chapelet ; pour qui veut s'en servir. EXIAT

(GENRE HUMAIN laisse son chapelet en scène)

TITIVILLUS

Il était tout à ses prières, le Genre Humain, 565  
Et je l'ai détourné de l'office divin.  
Où est-il donc passé ? Et, je suis si malin  
Que je l'ai expédié pour chier des mensonges.  
Si vous usez d'argent, même de bronze, eh bien,  
Enduisez-le de poudre de perlimpinpin 570  
Et dans le noir, ça passera pour des sequins.  
Titi vous apprendra des choses bien étranges.

Je crois que Genre Humain va bientôt revenir,  
Ou ses vêpres il n'aura pas le temps de finir ;  
Son chapelet va disparaître, sans mentir. 575  
Vous allez vous marrer. Attendez voir un peu !

56 La tentation prend ici un tour scatologique.

Genre Humain nous revient ; lui faudra la santé.  
Je vais lui rétorquer *ad omnia quare*.  
S'il prétend aborder un sujet de piété  
Pour le faire dévier je ferai de mon mieux. 580

(GENRE HUMAIN entre à nouveau)

GENRE HUMAIN

Ca fait déjà longtemps que je dis mes complies,  
J'en ai vraiment assez, jamais ça ne finit.  
Du temple moins souvent j'irai voir le parvis.  
Quoiqu'il puisse arriver je change de chanson ;  
J'en ai un plein dos de prières et de boulot ! 585  
Quoiqu'en pense Pardon, je m'arrête illico !  
Je suis bien fatigué, croyez-moi, mes agneaux.  
Je vais faire dodo, que ça lui plaise ou non.

(GENRE HUMAIN s'endort et se met à ronfler)

TITIVILLUS

Faites silence : votre attention je vous demande.  
Pas un mot, je vous prie, sous peine d'une amende<sup>57</sup>. 590  
Vous allez voir un tour que je vous recommande.  
Vous l'entendez ronfler ; comme il dort, l'animal !  
« Ohé ! Satan est mort » je lui dis à l'oreille,  
« Et Pardon a fauché une jument : merveille !  
Il s'est enfui de chez son maître avec l'oseille ; 595  
Il a même volé un bœuf et un cheval.  
Il s'est cassé le cou, dit-on, sur la route de France ;  
Je crois qu'il pend à un gibet, et s'y balance  
À cause de ce vol : telle fut sa sentence.  
Tu n'y peux plus compter, c'est un homme fini ! 600  
Alors ta bêche a fait un travail bien vilain ;

57 Les nouvelles suggestions diaboliques de Titivillus sont présentées comme un tour de music hall, pour lequel l'attention du public est sollicitée. Titivillus en signale la fin à 605.

Implore Maintenant, À-La-Mode et Vaurien ;  
Réforme ta conduite, leur disciple deviens ;  
Vas-y, trompe ta femme et prends une Julie ».

Salut la compagnie, mon tour touche à sa fin, 605  
Car à honte et malheur j'ai conduit Genre Humain.

(Exit TITIVILLUS. GENRE HUMAIN se réveille)

GENRE HUMAIN

On me dit que Pardon l'occiput s'est cassé,  
Et qu'il pend par le cou, tout en haut du gibet.  
Quant à moi, Messeigneurs, je vais au cabaret  
Parler à Maintenant, À-La-Mode et Vaurien, 610  
Et me trouver une souris au frais minois.

(Entre À-La-Mode en traversant l'auditoire)

À-LA-MODE

Attention ! Faites place et sortez-vous de là.  
Ah, tu m'as écrasé ; je l'ai échappé belle ;  
C'est qu'on était du Purgatoire à mi-chemin<sup>58</sup> :

J'avais la corde au cou, tout prêt pour mon pensum, 615  
Le licol a cassé ; miracle : *ecce signum*<sup>59</sup> !  
Voyez les restes ; un peu plus et c'était pour ma pomme !  
« Attention » dit-elle à son époux, en lui perçant le cœur.

58 La naissance du Purgatoire de Saint Patrick se trouve dans une œuvre des environs de 1200, rédigée par H. de Saltrey, et appartenant à la littérature de visions. On peut y lire que, lorsque saint Patrick évangélisait l'Irlande, le Christ lui montra dans un désert, un trou rond qui était une des entrées terrestres du Purgatoire. Saint Patrick y construit une église et un pèlerinage s'organise aussitôt, qui est encore vivant de nos jours à Station Island, Lough Derg, Comté Donegal, Eire. Le « chemin » de notre texte doit être le chemin des pèlerins se rendant à ce pèlerinage, comparable au « chemin de Compostelle ».

59 *Ecce signum* = « c'est le signe » (pas d'origine particulière connue). Plus explicitement, le licol cassé est un signe divin, qui indique que le condamné n'était pas coupable.



Malin est en prison, car il savait son psaume ;  
J'ai fait pirouette en sautant du patibulum<sup>60</sup> ; 620  
Ah ! Qui aurait le cœur de pendre un si bel homme  
Pour le vol d'un cheval ? Je lui souhaite malheur.

Enlevons ce carcan. Quoi, Genre Humain ici ?  
Aie, j'ai bien mal au cou, je vous le certifie.

GENRE HUMAIN

Soyez le bienvenu. Que dites-vous l'ami ? 625

À-LA-MODE

Ah, Monsieur, je n'ai pas de raison de me plaindre.

GENRE HUMAIN

Quel était à ton cou cet étrange sautoir ?

À-LA-MODE

Eh bien, c'est le collier de l'Ordre de Veinards<sup>61</sup>.  
Le ciel m'a suggéré quelque méchante histoire,  
Et cette plaie qui ne veut pas cicatriser. 630

(MAINTENANT entre en traversant l'auditoire)

MAINTENANT

Laissez-moi donc passer ! Eh bien, eh bien, mon frère ?  
J'ai beaucoup travaillé ; offrons-nous bonne chère.  
L'église d'à côté va fournir vin et bière<sup>62</sup> ;  
Qu'est-ce qu'on va se payer !

60 Mot latin signifiant « gibet » (d'où est dérivé le français « patibulaire »).

61 Plaisanterie habituelle à propos du nœud de la corde du gibet comparée à un collier ou à une décoration, en autres de l'ordre de Sainte Audrey, qui commémorait cette Sainte, morte d'une tumeur au cou due à sa vanité qui l'avait poussée à porter de splendides colliers. Ce même nœud de chanvre était aussi plaisamment désigné du terme de « orde du collier », en référence à un véritable Ordre du Collier fondé par le Comte Amadeo IV de Savoie en 1362 (J. R. Hulbert, « Syr Gawayn and the Grene Knyzt - Concluded », *Modern Philology*, 13, 1916, p. 715-17).

62 « church ale » : fête organisée par une paroisse, dans l'église ou dans le cimetière, au cours de laquelle de la bière est servie, et dont le produit servira à subvenir aux besoins de la paroisse.

À-LA-MODE

Par la Vierge Marie, t'achètes mieux que moi.

635

(VAURIEN entre en traversant l'auditoire)

VAURIEN

Faites place, coquins, laissez-moi passer là.  
Pour tout l'amour du ciel, je ne saurais voler!

(Entre MALIN)

MALIN

Voici un vrai soldat, O, gens doux et paisibles,  
Qui se repaît de morts et de meurtres horribles.

MAINTENANT

T'as été en prison, Malin, est-ce possible ?  
Où tu as récolté cette paire de chaînes.

640

MALIN

J'ai eu les fers aux bras, la marque on en voit bien,  
Je les ai fait sauter, puis j'ai tué le gardien,  
Et je me suis tapé sa femme dans un coin,  
Et j'ai baisé sa bouche à la douceur extrême.

645

Quand j'en eus terminé, je me suis bien servi :  
Je me suis octroyé toute l'argenterie.  
Maintenant, j'ai assez. Bon vent la compagnie !  
Souhaitons prospérité à ce nouveau système.

GENRE HUMAIN

Ah, pitié, Maintenant, À-La-Mode et Vaurien :  
De vous avoir frappé j'ai vraiment du chagrin<sup>63</sup>.  
Je paierai des dommages si j'ai fait du vilain,  
Si je vous ai causé du tort ou de la peine.

650

À-LA-MODE

Qu'est-ce qui t'a poussé à parler sur ce ton ?

63 Après des allusions proleptiques, ici la cohésion du texte est assurée par une analepse, le souvenir des coups que Genre Humain a portés aux trois galopins amis de Malin, et de la pendaison de Pardon.

GENRE HUMAIN

J'ai rêvé qu'au gibet on avait mis Pardon, 655  
Qu'il me fallait rejoindre ici le peloton ;  
Soyez-moi secourables et miséricordieux !  
J'implore le pardon pour mes affreux péchés. (Il s'agenouille)

MAINTENANT

Mais, vous savez, Titivillus a tout tramé.  
Je vous le dis pour sûr, ou que je sois damné! 660

VAURIEN

Debout, bon Genre Humain ! Pourquoi si silencieux ?  
Couchez, Maître Malin, si vous voulez m'en croire,  
Le nom de Genre Humain dans votre répertoire.

MALIN

Non ! Plutôt l'appeler devant le grand prétoire.  
Crétin, fais maintenant proclamation. 665  
Et fais-la *sub forma juris*<sup>64</sup>, espèce d'animal.

(s'installe comme président du tribunal de seigneurie)

MAINTENANT

Oyez, oyez<sup>65</sup>, bonnes gens, femmes et manants,  
À la cour de Malin accourez sur le champ.  
Genre Humain répondra ; il est de notre clan.

MALIN

Je te nomme, Vaurien, greffier du tribunal. 670

À-LA-MODE

Sa longue robe noire on peut lui raccourcir,  
Pour en faire un pourpoint, plus du fric, sans mentir.

VAURIEN SCRIBIT

64 « Sub forma juris » : selon les formes légales. Par ces termes Malin souligne qu'on a affaire à une parodie de cour seigneuriale.

65 Le triple « oyez » (dans le texte anglais) appel au silence, signifie que la cour instituée par Malin est de nature correctionnelle (Leet Court), degré supérieur d'une cour de seigneurie.

(Il lui enlève sa robe. VAURIEN prend des notes)

GENRE HUMAIN

Je ferai de mon mieux pour du froid me couvrir.  
Vous pouvez l'emporter,  
Et vous me la rendrez quand ce sera commode.

675

À-LA-MODE

Vous aurez un pourpoint à la nouvelle mode.

GENRE HUMAIN

Allez et faites donc ce qui est dans vos cordes,  
Selon ce que ça peut rapporter !

(À-LA-MODE sort avec la robe)

VAURIEN

Lisez-moi donc ceci, mon cher Monsieur Malice ;

(Il passe ses minutes à MALIN)

MALIN

On peut lire *blottibus in blottis*,  
*Blottorum blottibus istis*<sup>66</sup>.

680

O, sacrebleu, quelle belle écriture !

MAINTENANT

Ah, oui, mais c'est qu'elle est tout à fait esthétique.  
Une telle écriture est caractéristique.

(Exit MAINTENANT)

VAURIEN

Si j'avais su, elle eût été plus énergique.

685

MALIN

Mais elle convient à votre nature.

66 La vacuité du langage judiciaire est exprimée par l'emploi du latin et sa traduction fantaisiste.

Carici tenta generalis  
Un coin à la bière propice,  
*Anno regni regitalis*  
*Edwardi nullateni* 690  
Ce dernier jour de février, quand l'année se finit,  
Comm' l'a écrit Vaurien, qu'est notre Alighieri,  
*Anno regni regis nulli*<sup>67</sup> !

MAINTENANT

À-La-Mode, mon vieux, faut te magner le train,  
Ton justaucorps ne vaut pas un pet de lapin<sup>68</sup>. 695

(À-LA-MODE entre portant la robe taillée à la  
longueur d'un pourpoint)

À-LA-MODE

Faites place, Messieurs, dégagez mon chemin !  
En voilà un beau froc pour danser et bondir.

VAURIEN

Cet habit vaut pas plus qu'un vieux quignon de pain.  
C'est trop long à mon goût, et trop lourd, c'est certain.  
Je vais le raccourcir, ou j'y perds mon latin ! 700  
Place, place, laissez-moi donc sortir !

(VAURIEN s'empare de la robe et sort)

MALIN

Viens ici, Genre Humain, Dieu t'envoie la vérole !  
Va courir le pays, entre chez tous les drôles,

67 « Une cour générale ayant été tenue, l'an du règne d'Edward le nul ... l'an du règne du roi zéro ». Ces quelque vers latins imitent la formule d'introduction des minutes d'une cour, avec une allusion possible à la déposition d' Edward IV en 1470.

Alighieri : Tully est la forme anglaise de Marcus Tullius Cicero, célèbre écrivain romain. Mais cette forme abrégée étant inconnue en français, je l'ai remplacée par le nom d'un autre écrivain célèbre, Dante Alighieri (rime en -i). Je pense que l'ironie est maintenue.

68 L'institution judiciaire est aussi ridiculisée dans son *decorum*.

En cachette à leurs femmes raconte fariboles,  
Et répète après moi : je promets.

GENRE HUMAIN

Je promets.

705

À-LA-MODE

La charmante luxure n'est pas péché du tout  
Comme le prouvent bien des coquins comme nous.  
Va voler, arnaquer, assassiner et tout.  
Dis : Je promets.

GENRE HUMAIN

Je promets.

MAINTENANT

Le dimanche matin, dès l'aurore ou plus tôt,  
On ira au bistrot pour se taper un pot,  
Et tu te passeras de messe et de credo.  
Dis : Je promets.

710

GENRE HUMAIN

Je promets.

MALIN

Tu porteras au flanc un poignard aiguisé  
Pour leur couper le cou, et pour les détrousser.  
Dis : je promets.

715

GENRE HUMAIN

Je promets.

(VAURIEN revient avec la robe coupée encore plus court)

VAURIEN

Voilà un beau pourpoint, eh l'ami, qu'en dis-tu ?

À-LA-MODE

Qu'il est pour ferrailer parfaitement conçu.  
En garde, et hop, youpi ! Va d'un pas résolu.  
Tu peux avec cela courir la prétentaine.

720

MALIN

Écoutez, les amis, j'ai vu un revenant ;  
Il nous faut déguerpir, vite levons le camp.  
Et malheur au dernier dans ses appartements !

TOUS ENSEMBLE

Amen.

725

(Entre PARDON)

PARDON

Fuis cette compagnie, mon cher Nature Humaine.

GENRE HUMAIN

Va, je te reverrai la semaine prochaine ;

On ira pour papa fair' dire une neuvaine.

Oh, patron, une bière, sers-nous presto, la fille !

MALIN

La peste de vous tous ; j'ai pris un bon gadin<sup>69</sup>.

730

Soyez donc tous maudits, et barrez-vous, gredins !

À-LA-MODE

Hep, patron, donnez-nous un ballon, je vous prie !

Vous entendez, les joyeux drilles ?

(EXEUNT)

### SCÈNE III

PARDON

Mon esprit est troublé, mon corps est comme en transe ;

Mes larmes couleraient n'était votre présence ;

735

Si la mort m'emportait ce serait délivrance.

Comment le dire en respectant la bienséance ?

Les pleurs et les soupirs seraient ma subsistance.

Nourriture est pour moi charogne insupportable,

Mon chagrin intérieur me donne triste apparence.

740

Je ne puis souffrir que l'homme soit si instable !

69 Si la chute évoquée est réelle, il se peut que Malin soit tombé d'une sorte de trône d'où il présidait la séance. Elle peut aussi être prise dans un sens figuré. Les galopins demandent à jouer au ballon, peut-être pour évoquer les jeux des trois jours précédant le début du carême (mercredi des cendres).

Genre Humain, dis-moi donc, était-il concevable  
Que, pour te racheter de ta captivité,  
Le fils chéri de Dieu soit de passion capable ?  
Il a versé son sang pour ton iniquité, 745  
Insupportable m'est ta versatilité.  
Aux yeux du monde entier tu es bien haïssable ;  
Pourquoi es-tu si impertinent ? Ah, pitié !  
Comme girouette au vent tu es insaisissable.

Sa confiance as trahi, tu n'es pas raisonnable. 750  
Je ne peux exprimer ta folle ingratitude ;  
Aux yeux des chœurs divins tu es bien méprisable ;  
Le poète l'a dit avec exactitude :  
*Lex et natura, Christus et omnia jura*  
*Damnant ingratum, lugent eum fore natum*<sup>70</sup>. 755

Mère du Grand Pardon, accorde ta pitié  
À la Nature Humaine, si faible et pécheresse.  
Que ta miséricorde excède l'Équité ;  
Entends notre prière, O mère de tendresse !

Quel malheur que les mœurs soient si viles aujourd'hui, 760  
Comme peut l'illustrer cette pièce assez bien<sup>71</sup>.  
Maintenant, À-La-Mode et Vaurien ont séduit  
Par leurs propos trompeurs mon cher fils Genre Humain.

Avec ces chenapans il ne peut pas rester,  
Moi, Pardon, vais agir selon ma qualité ; 765  
Sainte Vierge, aidez-moi, ça ne peut plus durer ;  
*Vanitas, vanitatum*, tout n'est que Vanité.

<sup>70</sup> *Lex...natum* : « Loi et nature, le Christ et la justice condamnent l'homme impitoyable, et se lamentent qu'il soit né » ; le poète (en anglais « nobyll versyfyer ») est inconnu.

<sup>71</sup> Pardon prétend que cette pièce illustre la dépravation des mœurs ; en quoi il n'a que partiellement raison, mais il est intéressant de noter qu'il la présente comme un jeu fabriqué sous les yeux des spectateurs.



Pardon n'accepte pas de te voir avili ;  
Sur ton sort nuit et jour je pleurerai sans cesse.  
Par la garde de Dieu ! Se cache-t-il ici ? 770  
Oh, mon fils bien-aimé, Genre Humain, *ubi es* ?

MALIN

Mon père omnipotent, demande pas la lune !  
Tu te pousses du col, et fais vaines promesses.  
Vous l'entendez crier ; Genre Humain, *ubi es* ?

À-LA-MODE

Hic, hic, hic, hic, hic, hic, hic, hic. 775  
Qui signifie « ici », ou « mi-noyé dans la crique ».  
Si tu veux le trouver tâche de tomber à pic ;  
Cherche pas trop longtemps, tu en perdrais la tête.

MAINTENANT

Si tu veux dégoter Genre Humain, Domine, Dominus,  
Va donc chez le shérif pour un *cepe corpus*<sup>72</sup> ; 780  
Où on vous répondra par *non est inventus*<sup>73</sup>.  
Qu'en dites-vous, Monsieur ? Mon coup est bien parti.

VAURIEN

Quand on fait ses besoins, faut ajuster le tir<sup>74</sup>.  
Je me suis chié dessus les pieds : pas de quoi rire,  
Faut bien savoir viser et taper dans la mire ! 785  
Je me suis emmerdé, ça c'est sûr, les ribouis !

MALIN

Concertons-nous ! Concertons-nous ! Aux pieds, Vaurien !  
J'ai bien peur que Pardon ne trouve ce crétin.  
Quant à nous, que ferons-nous de Genre Humain ?

À-LA-MODE

Ah, la, la, peu me chaut, il ne vaut pas un clou. 790  
Il croit Pardon pendu pour le vol d'un bourrin.  
Toi, dis-lui que Pardon le cherche dans les coins,  
Et de pétoche se pendra, c'est bien certain

72 *Cepe corpus* (la formule authentique est : *capias corpus*) : un mandat d'arrêt.

73 *Non est inventus* : introuvable ; en termes juridiques « faire défaut ».

74 Cette conclusion scatologique et gratuite, renforce la note ludique de cet interlude.

MALIN

Y a pas à hésiter, bien d'accord avec vous.

MAINTENANT

Tu parles si j'opine, prends ça sous ton bonnet! 795

Gabriel te bénisse jusqu'aux clous des souliers!

Tous les bouquins du monde qu'on pourrait consulter

Ne nous auraient donné plus respectable avis. HIC EXIT MALIN

(Exit MALIN. Il rencontre GENRE HUMAIN en sortant, et le salue)

MALIN

Pardon est près d'ici, viens lui dire deux mots.

GENRE HUMAIN

Une corde! Je suis le dernier des salauds<sup>75</sup>. 800

MALIN

Voilà, elle t'attend pour faire un petit saut.

(Ils portent un gibet sur scène)

Et, en prime, un gibet que voici.

Maintenant, tiens-moi bien ce poteau, attention

(À-La-Mode montre comment procéder)

À-LA-MODE

Fais comme moi, l'ami, c'est la bonne façon.

Mets la corde à ton cou; voilà mes instructions. 805

MALIN

Eh, sauve-toi, Vaurien, Pardon vient d'arriver.

Il nous montre son fouet, nous devons déguerpir.

<sup>75</sup> Nous assistons là à une sorte de passion parodique, à la différence près qu'elle est émaillée d'un petit incident : le bourreau s'est presque pendu lui-même en montrant le mode d'emploi du licol à Genre Humain.

À-LA-MODE

J'ai le quiqui serré, c'est mon dernier soupir.  
Ah, Pardon, sois maudit, de par les Saints Martyrs.  
J'ai le souffle coupé; tu m'as presque étranglé.

810

EXIANT

(Tous sortent sauf GENRE HUMAIN et PARDON)

PARDON

Fils de la Rédemption; debout mon bien-aimé!  
Il en est si honteux qu'il en perd le sifflet!

GENRE HUMAIN

Je me suis mal conduit, je n'ose me montrer,  
Je ne peux compter voir ton visage indulgent.

PARDON

Ton profond désespoir me perce au fond du cœur.  
Mais fais preuve plutôt d'une vraie contrition;  
Ne me donne point d'or, deviens mon serviteur,  
La contrition du cœur te vaudra le pardon.

815

GENRE HUMAIN

Redemander pardon serait prière vile,  
Pécher, puis regretter, est conduite infantile.  
Evoquer mon péché est si abominable,  
Qu'espérer le pardon paraît déraisonnable.

820

PARDON

Genre Humain, mon ami, la lamentable excuse!  
O, combien tes propos me remplissent de honte,  
Doux Jésus, au pécheur ton pardon ne refuse!  
*Nam hec est mutacio dextre Excelsi; vertit impios et non sunt*<sup>76</sup>.

825

Relève-toi, l'ami, mes bras te sont tendus :  
Ta mort m'accablerait, renonce à ta folie.

<sup>76</sup> *Nam... sunt* : « Voilà qu'a changée la main droite du Très Haut : il abat les méchants et ils ne sont plus » (Ps, 76 [Bible anglaise 77].11).

Car ton obstination t'exclurait du salut.  
 Dis pour l'amour de moi : *Deus, miserere mei.* 830

GENRE HUMAIN  
 Mais, se peut-il que moi, si vile créature,  
 D'Enfer je sois sauvé ; cela est impossible.

PARDON  
 Tu peux bénéficier de la miséricorde :  
*Nolo mortem peccatoris, inquit*<sup>77</sup>, s'il est corrigible.

GENRE HUMAIN  
 Que vaut l'homme, ici-bas, s'il n'a miséricorde ? 835  
 Sans elle, peu d'espoir d'entrer au Paradis.  
 Repousse loin de moi l'implacable ennemi !  
 La vérité éclatera, et j'en ai grand souci !

PARDON  
 On ne peut préjuger du Dernier Jugement,  
 Justice et Équité sortiront fortifiées, 840  
 Vérité ne pourra son pouvoir exercer,  
 Sans que pardon divin n'en émerge gagnant.  
 Relève-toi, l'ami, viens dans cet oratoire,  
 Prête oreille attentive à mon enseignement.  
 Pécher, pardon en tête, serait crime notoire ; 845  
 Et trop croire au pardon c'est être trop confiant.

D'obtenir le pardon ne sois donc pas si sûr ;  
 À Chanaan, le Christ dit à la pécheresse,  
 Comme il est rapporté dans la Sainte Écriture,  
*Vade et jam noli peccare*<sup>78</sup>. 850

Il n'a pas condamné cette femme adultère,  
 Lui a simplement dit : « Va, et ne pêche plus ».

77 *Nolo...inquit* : « Je ne veux pas la mort du pécheur, dit-il » (adapté d'Ezéchiel, 33.11).

La conclusion de la pièce est conforme à la philosophie de la fin du xv<sup>e</sup> siècle dans son insistance sur la miséricorde et le pardon, mais aussi sur les limites de cette miséricorde qui est bornée par la fin de la vie terrestre – voir 861-62.

78 *Vade...peccare* : « Va, et ne pêche plus » (Jean, 8.11).

Ne pèche pas non plus, n'aie pas confiance entière ;  
N'offense pas un prince : son pardon n'est pas sûr.

Si tu te sens piégé par le vieil ennemi, 855  
Demande grâce alors, et change de conduite,  
Si la blessure est fraîche elle est vite guérie,  
Si elle est mal soignée, attention à la suite !

GENRE HUMAIN

Accorder le pardon, cela est libéral.  
Est-ce qu'à votre avis cela sera possible ? 860

PARDON

Pardon abondera jusqu'au moment fatal ;  
Mais après, ce sera l'inventaire terrible.

Obtiens donc ton pardon quand l'âme tient au corps.  
Si tu attends la fin, fini le temps propice !  
Reprends-toi maintenant sans attendre la mort : 865  
*Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis*<sup>79</sup>.

Les mérites humains, méprisables trésors,  
Ne peuvent t'assurer le bonheur éternel,  
Ni les joies des élus grâce à ton seul effort,  
Comme il est consigné dans le Livre Immortel. 870

GENRE HUMAIN

O, Pardon, mon soutien, mon doux consolateur<sup>80</sup>,  
Mon ami préféré, digne de mon amour,  
Qui, sans m'en vouloir de mon manque de valeur,  
Mon horrible péché pardonneras toujours.

Ah, quelle peine j'ai quand je vois mes offenses, 875  
Titivil l'invisible a aveuglé mes sens,

79 *Ecce...salutis* : « Voyez, maintenant est le temps convenable ; Maintenant est le temps du salut » (Isaïe, 49.8).

80 Cette note personnelle et sentimentale rappelle le ton de *l'Imitation de Jésus Christ*, qui a exercé une influence profonde sur la piété du xv<sup>e</sup> siècle. Un écho en est perceptible dans *Everyman*.

Et par des rêves fous, m'a poussé, ce malin,  
À suivre Maintenant, À-La-Mode et Vaurien.

PARDON

Genre Humain, tu oublies mes sages instructions ;  
À l'avenir prends garde à ce qu'il te raconte, 880  
Car il te tentera sans une hésitation ;  
Il est écrit : *Jacula prestita minus ledunt*<sup>81</sup>.

C'est lui le grand patron de tes trois ennemis :  
Signifiant le Démon, et le monde et la chair<sup>82</sup>,  
Et ces trois galopins du Monde sont amis ; 885  
Titivillus est, lui, le Démon de l'Enfer !

La Chair, vois-tu, c'est le cuisant désir du corps.  
Vois donc dans quels gredins tu as mis ta confiance ;  
Ainsi, ils t'ont livré à Malin, ce retors,  
Comme il a été joué devant cette assistance. 890

Souviens-toi que toujours je t'ai offert mon aide ;  
Mon fils, à l'avenir, abstiens-toi de pécher,  
Tu as entre tes mains ta perte ou ton remède :  
*Libere velle, libere nolle*<sup>83</sup> Dieu doit te l'accorder.

Méfies-toi de Titivillus et de ses rets, 895  
Du plaisir, qui détruit ta divine substance ;  
Le corps, ton ennemi, ne peut faire à son gré,  
Mais sois toujours fidèle à la persévérance.

GENRE HUMAIN

Bénissez-moi, mon père, car je pars illico,  
Que des grâces du Ciel nous soyons tous bénis. 900

81 *Jacula... ledunt* : « Les traits prévisibles sont moins malfaisants » (sentence proverbiale).

82 Cette division tripartite du monde du mal (le Monde, la Chair et le Diable) remonte à Saint Augustin.

83 *Libere... nolle* : « Tu peux choisir librement, et refuser librement » (ne semble pas être une citation biblique).

PARDON

*Dominus custodit te ab omni malo  
In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti*<sup>84</sup>. Amen.

HIC EXIT GENRE HUMAIN

Le Genre Humain est libéré par ma tutelle  
Du péché aliénant, triste captivité. 905  
Qu'il puisse mépriser sa condition charnelle !

Et pour l'amour de Jésus qui s'est incarné,  
Faites soigneusement examen de conscience ;  
Rappelez-vous toujours : le Monde est vanité,  
Comme il est démontré par l'humaine inconstance. 910

Que l'Homme soit pécheur est prouvé sans conteste.  
Donc, que Dieu vous protège *per suam misericordiam* ;  
Pour que vous rejoigniez les cohortes célestes,  
Et que vous puissiez jouir de *vitam eternam*. Amen

FINIS

84 *Dominus...Sancti* : « Le Seigneur te garde de tout mal » (Ps, Vulgate 120 [Bible anglaise 121].7).

